



Une certitude...

Les animaux ont une âme

« Regarde ton chien dans les yeux et tu ne pourras
pas affirmer qu'il n'a pas d'âme »

Victor Hugo

Stéphane Mendonça

Stéphane MENDONÇA

Une certitude...

Les animaux ont une âme

*« Regarde ton chien dans les yeux et tu ne pourras pas affirmer qu'il
n'a pas d'âme » Victor Hugo*

© Stéphane MENDONÇA, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5947-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

INTRODUCTION

Au Printemps 2008, ma petite chienne Angie, croisé Husky-Malinois, tomba malade et me quitta le 4 Juillet de cette même année, à l'âge de 12 ans. Lorsque le vétérinaire « l'endormit », je retins mes larmes, et je rentrai chez moi, tenant son corps inerte dans mes bras. C'est une fois dans mon intimité, que je m'écroulai à genoux, hurlant de douleur, prenant conscience que je ne la reverrai plus, du-moins, c'est ce que je pensais à ce moment précis...Il m'était impossible d'imaginer que ce sentiment d'amitié qui nous liait depuis si longtemps, puisse se terminer dans le néant. À compter de ce jour, ma volonté fut de cibler essentiellement mes recherches dans des domaines spécifiques qui pouvaient m'apporter la conviction profonde de l'existence et la survie de l'âme animale. C'est au travers de croyances diverses, de techniques de communication, de multiples témoignages, de données scientifiques et de pensées philosophiques, enrichis par la religion chrétienne et la théologie, que ce sont concentrées mes études pour trouver la vérité. Au terme de ma quête qui a duré plusieurs années, j'acquis la certitude sans le moindre équivoque que notre animal ne meurt pas, et qu'il ne fait que se déplacer dans une autre dimension dans laquelle il est comblé. C'est ce que j'ai désiré partager dans cet ouvrage, pour que vous aussi, qui souffrez d'avoir perdu votre compagnon, preniez conscience qu'il est toujours vivant, et que vous le retrouverez quand votre « temps » sera venu. Je vais dans un premier lieu vous énumérer les expériences surnaturelles que j'ai personnellement vécues :

Suite au décès de ma chienne, quelques semaines passèrent, et une nuit, alors que je dormais, une sensation de pressions sur les jambes me réveilla soudainement. Aussitôt, je compris que c'était Angie, car lors de son vivant, elle avait coutume de me passer sur les jambes pour aller se coucher de l'autre côté de mon corps. La perception de l'action de ses pattes était exactement identique. Je ne la voyais pas, mais après l'avoir appelé par son nom, je l'entendis gémir quelques instants, de la même manière que lorsqu'elle était contente, car je pense qu'elle avait compris que je venais de réaliser sa présence. Puis le silence s'installa et je me rendormis. C'est au matin, que je pris réellement conscience de l'expérience que j'avais traversé cette nuit là. Après en avoir fait la synthèse,

j'osais espérer qu'elle était bien venue me visiter. Etant soucieux de savoir si les animaux avaient bien une âme qui leur permettait de survivre de « l'autre côté », je me rendis dans une boutique ésotérique à la recherche d'un livre abordant le sujet. Et, coïncidence ou pas, une dame médium assistait la gérante du magasin, à qui je fis part de ma recherche suite au décès d'Angie. Tout naturellement, elle me dit : « Votre chienne, elle est là, tout à côté de vous, elle vous suit partout, elle ne sait trop ce qui lui arrive. J'eus donc confirmation qu'elle était restée proche de moi depuis son départ. La dame se souvint qu'elle possédait un livre sur le thème et me le donna. Suite à la lecture de cet ouvrage comprenant d'abondants témoignages dignes de foi, j'eus la conviction profonde que les animaux possédaient bien une âme, et qu'elle survivait, tout comme pour l'homme, après notre existence terrestre. Mais il fallait que j'en sache plus, me posant encore de nombreuses questions qui restaient sans réponses. Entre-temps, je reçu d'autres manifestations diverses de ma petite chienne, dont je tenais à témoigner : Alors que je m'étais rendu chez des amis, la portière de ma voiture étant ouverte, leur chienne Bess que je connaissais peu, s'installa sur le siège avant passager, tout comme le faisait Angie, ce qui est fréquent chez de nombreux chiens. Le plus intrigant était son comportement similaire à celui de ma chienne, et elle n'avait nullement l'intention de sortir de ma voiture, bien que ses maîtres l'appelaient. Il fallut que je la sorte de force, et lorsque je l'eus posé à terre, elle se retrouva comme dans une forme de léthargie, immobile, comme hébétée, et ce, pendant quelques minutes. Et tout à coup, elle reprit ses esprits, et courut vers ses maîtres. Je pense que ce jour là, Angie avait tout simplement prit possession de son corps pendant quelques instants. Dans une autre circonstance, alors que j'étais dans les bois dans lesquels je la promenais souvent lors de son vivant, un chien qui se situait à une centaine de mètres se rua vers moi, et tout en cherchant, se mit à sentir tout autour de moi, comme s'il avait perçu quelque chose d'invisible à mes côtés. Son maître accourut, et s'exclama qu'il était désolé, car son chien ne s'était jamais comporté ainsi. Après coup, j'eus quasiment la certitude qu'Angie était là, à proximité. À cette époque, je tentai une expérience de transcommunication instrumentale à l'aide d'un dictaphone, celui-ci ne s'engageant que lorsqu'un son était perçu. Chaque soir en rentrant chez moi, je vérifiais si mon appareil contenait un quelconque enregistrement. Quelques semaines passèrent, et quelle fut ma surprise, quand j'entendis soudainement des aboiements sur la bande, sachant que l'appareil ne pouvait nullement capter des bruits provenant de l'extérieur de mon appartement, car ayant tenté moi-même l'expérience. Ce fut pour moi une preuve supplémentaire

de sa survivance, mais cette fois-ci, concrète et indiscutable.

En finalité, quelle que soit la durée plus ou moins longue de leur âme sur terre, nos animaux sont dirigés vers une autre demeure où ils vivent heureux. Un grand nombre de personnes aimeraient que leur compagnon reste auprès d'eux suite au décès de celui-ci, et donneraient beaucoup pour cela. Pour ma part, je considère que c'est une pensée qui peut sembler égoïste, bien que légitime, mais c'est oublier qu'il peut y être malheureux, les conditions de son nouvel état ne s'y prêtant plus. Je pense que leur place n'est plus ici autour de nous, car ils ne sont plus corps charnels mais corps spirituels. Je souhaite sincèrement aux personnes qui auront lu ce livre, qu'elles seront persuadées comme je le suis, que l'animal possède bien une âme, qu'il continue à vivre dans une autre dimension, et qu'il nous accueillera dans l'autre monde.

Je vais tout d'abord vous proposer un très joli poème que j'ai recueilli :

« LE PONT DE L'ARC EN CIEL »

Tout juste à côté du paradis, il existe un endroit qui s'appelle le pont de l'arc en ciel. Lorsqu'un animal qui a été particulièrement proche d'une personne dans notre monde meurt, cet animal se retrouve au pont de l'arc en ciel. Là, il y a des prêtres et des collines pour tous nos amis chers, afin qu'ils puissent jouer et courir ensemble. Il y a amplement de nourriture, d'eau et de soleil pour que nos amis soient bien au chaud et à l'aise. Tous ceux qui étaient malades et vieux retrouvent leur santé et leur vigueur : ceux qui étaient blessés et estropiés sont de nouveau forts et agiles, tout comme on se souvient d'eux dans nos rêves des jours passés. Les animaux sont contents et heureux, sauf pour un détail : ils s'ennuient d'une personne qui leur était très chère, d'une personne qui est demeurée derrière. Ils courent et jouent ensemble, mais vient un jour où l'un d'entre eux s'arrête soudainement et regarde l'horizon. Ses yeux sont brillants et ardents ; son corps impatient commence à frémir. Subitement, il se détache du groupe, courant à toute vitesse sur l'herbe verte, de plus en plus vite. Tu as été repéré, et au moment où tu es finalement réuni avec ton ami si cher, vous vous tenez ensemble en une union joyeuse, pour ne plus jamais être séparé l'un de l'autre. Les baisers heureux abondent sur ton visage ; tes mains caressent cette tête tellement aimée, et tu regardes une fois de plus dans les yeux pleins de

confiance de ton animal de compagnie, ces yeux qui étaient depuis si longtemps disparus de ta vie, mais qui n'ont jamais quitté ton cœur.

Puis ensemble, vous traversez le pont de l'arc en ciel.

Auteur inconnu

CHAPITRE 1

CROYANCES SUR L'EXISTENCE DE L'ÂME ANIMALE

Ptolemy Tompkins, écrivain et rédacteur au journal « Guideposts » souligne une pensée très intéressante proche de nombreuses croyances, à savoir, qu'au commencement de l'histoire de la relation entre les hommes et les bêtes, tous vivaient séparés des uns des autres après avoir quitté un état d'unité qui leur manquait. Mais avec le temps, cette relation a changé. Au fur et à mesure que l'homme a évolué, il a cessé de voir les animaux comme une autre nation, les considérant pendant longtemps comme des êtres secondaires qui n'existaient que pour leurs propres intérêts. Mais au fil du temps, une nouvelle relation s'est instaurée entre les deux. Plus les gens se sont éloignés de la nature, plus la gente animale est devenue essentielle pour eux. À notre époque, nos animaux de compagnie font partie intégrante de notre monde humain, quasi-indissociable. Ils sont devenus nos compagnons au sens le plus intense, et c'est pourquoi les hommes ont cherché à savoir s'ils avaient une âme ou pas ? Suite à la publication d'un article de P-Tompkins dans le journal « Guideposts », Carol Galka-Agnew, vétérinaire, lui écrit que vivant quotidiennement au contact des animaux de part son métier, elle stipule qu'elle ne les voit pas comme des créatures purement conditionnées et instinctives, mais comme des êtres qui pensent et prennent des décisions profondes à propos de la façon dont ils interagissent avec les humains.

Les chiens, écrit-elle, n'aiment pas automatiquement de manière inconditionnelle, mais ils aiment et acceptent inconditionnellement quand ils ont prit la décision d'aimer quelqu'un. J'ai reçu un grand nombre d'animaux dans ma clinique qui avaient le désir évident de ne pas repartir. Quand ils sont traités avec dignité et respect, ils ne souhaitent pas retourner dans une situation où ils sont utilisés comme des propriétés sans valeur. Quand un animal est considéré comme une possession jetable, et qu'il n'y a aucun lien émotif entre le maître et l'animal, ce dernier n'aime pas inconditionnellement. L'animal pourrait perpétuellement souhaiter que son maître crée une alliance avec lui, mais tant que ce lien n'existe pas, je vous assure que les animaux seront heureux d'offrir leur amour à la première personne qui les traitera comme il se doit, qui leur

donnera l'amour qu'ils méritent, et qui les considérera comme des êtres individuels. Ne croyez pas, s'exprime-t-elle, que je dis que les animaux sont identiques aux hommes, c'est précisément parce qu'ils ne sont pas des êtres humains que les animaux sont si spéciaux. Ils sont différents de nous à certains égards, mais créés par Dieu, tout comme nous.

Philippe Sherrard, philosophe orthodoxe, cite : « toutes les choses de la création ont un point de jonction avec l'homme, et l'homme est potentiellement toutes les choses. La tâche de l'homme est donc de voir la nature comme faisant partie de sa propre subjectivité, comme le vêtement vivant de son propre être intérieur.

Force est de constater, que ce soit par les croyances de peuples primitifs, de certaines religions, philosophes, spirites, chercheurs en paranormal, beaucoup s'entendent à dire que toutes espèces vivantes communiquaient par un même langage, et vivaient en parfaite harmonie avant le chaos que nous connaissons, que nous vivons quotidiennement, la dysharmonie entre l'homme, l'animal et la nature.

Les hommes sages à travers les siècles se sont entendus principalement sur le fait que nos cinq sens nous permettent de percevoir les choses de la création d'une certaine manière, sans nous aider pour autant à faire l'expérience de les voir telles qu'elles sont réellement. Ils ont observé que chez l'homme, l'animal, les plantes et la nature en général, qu'il existe le « fait » mental et spirituel. C'est en pratiquant ce mode de perception que J-A Boone, écrivain et chercheur a pu capter ce que son Berger Allemand Coeurvaillant était vraiment : un être spirituel dont l'enveloppe est un corps de chien. Son concept était de sortir du domaine physique pour passer à celui du mental, pour ensuite pénétrer dans le spirituel. Cette expérience avec son chien de son vivant s'est révélée très positive. Il réussit à communiquer avec lui par ce procédé, comme les sages des temps anciens le préconisaient, à savoir, que toutes espèces vivantes étaient capables de se comprendre entre elles lorsque les esprits de chacun sont accordés. J'aime beaucoup le petit mot destiné à son chien : « tu peux laisser croire aux autres que tu es mort, si c'est ce qu'ils désirent, c'est leur droit, mais je ne fais pas partie de ce groupe, car en ce qui me concerne, tu es tout aussi vivant, et tu es autant mon vieil ami maintenant qu'à tout jamais. Je ne pourrais faire autrement, je connais trop l'étendue de ce que tu es vraiment ».

Chez les peuples primitifs, les hommes ne s'arrêtent pas à l'apparence de l'animal, mais à ce qui est à l'intérieur, l'âme. Ce que l'animal représente, qu'il soit lion, éléphant, aigle ou d'une toute autre espèce, n'est qu'un déguisement qui a été donné à chacun d'eux. Pour ces peuples, l'esprit des êtres vivants, hommes ou bêtes, ne sont ici que de passage, leur corps n'étant qu'une enveloppe leur servant à se véhiculer sur la terre, pour ensuite l'abandonner quand celui-ci n'est plus en état de fonctionner. Leur âme étant ensuite libérée, peut désormais se mouvoir dans une autre dimension.

L'histoire qui suit nous conte l'évolution de notre monde selon le peuple, les Nuers du Soudan : Au commencement, toutes les créatures humaines et animales vivaient en parfaite harmonie, et ne formaient qu'une même famille. Quand le renard eu convaincu la mangouste de jeter un morceau de bois sur la tête de l'éléphant, la discorde fut amorcée. La mésentente se faisant, ils se séparèrent. Les uns et les autres prirent chacun leur chemin, pour en finalité se battre et se manger. L'estomac qui vivait dans la savane est entré dans l'être humain, et c'est pour cette raison que celui-ci est toujours affamé. Les parties sexuelles qui vivaient elles aussi de manière indépendante se sont reliées à la femme comme à l'homme, c'est pour cela qu'ils se désirent. L'éléphant appris à l'être humain à écraser le millet, et désormais, ce dernier doit travailler très dur pour assouvir sa faim. La souris appris à l'homme à engendrer, et à la femme à accoucher, et le chien à amener le feu à l'homme.

Cette histoire pourrait paraître absurde à un occidental à notre époque, mais elle ne l'est pas tant que ça, je m'explique : Ce conte me ramène au christianisme, comme quoi, avant qu'Adam et Eve n'est péché contre Dieu en lui désobéissant, tous d'eux vivaient en parfaite harmonie avec le monde animal, et se nourrissaient de ce que la nature leur offrait. Jusqu'au jour où le serpent incarné par le diable ne tente Eve pour goûter aux fruits de « l'Arbre de Vie ». Elle y succomba, ainsi qu'Adam, et à compter de ce jour, tous furent chassés du jardin d'Eden pour vivre une existence de labeur en totale dysharmonie. Les Nuers racontent qu'ils étaient à une époque où quelque chose s'est mal passée, que l'homme s'est comporté comme il ne lui était pas permis, et que cette faute à séparé tous les êtres vivants de leur source originelle.

La vie est en toutes choses. Nous sommes dans une ère où la technologie est si avancée, qu'il nous est désormais permis à l'aide d'appareils hyper-